





st II

III C - original

136

**CROIX ROUGE + FRANÇAISE**  
 COMITÉ CENTRAL D'ASSISTANCE AUX PRISONNIERS DE GUERRE EN CAPTIVITÉ



**L'ÂME DES CAMPS**  
**EXPOSITION**

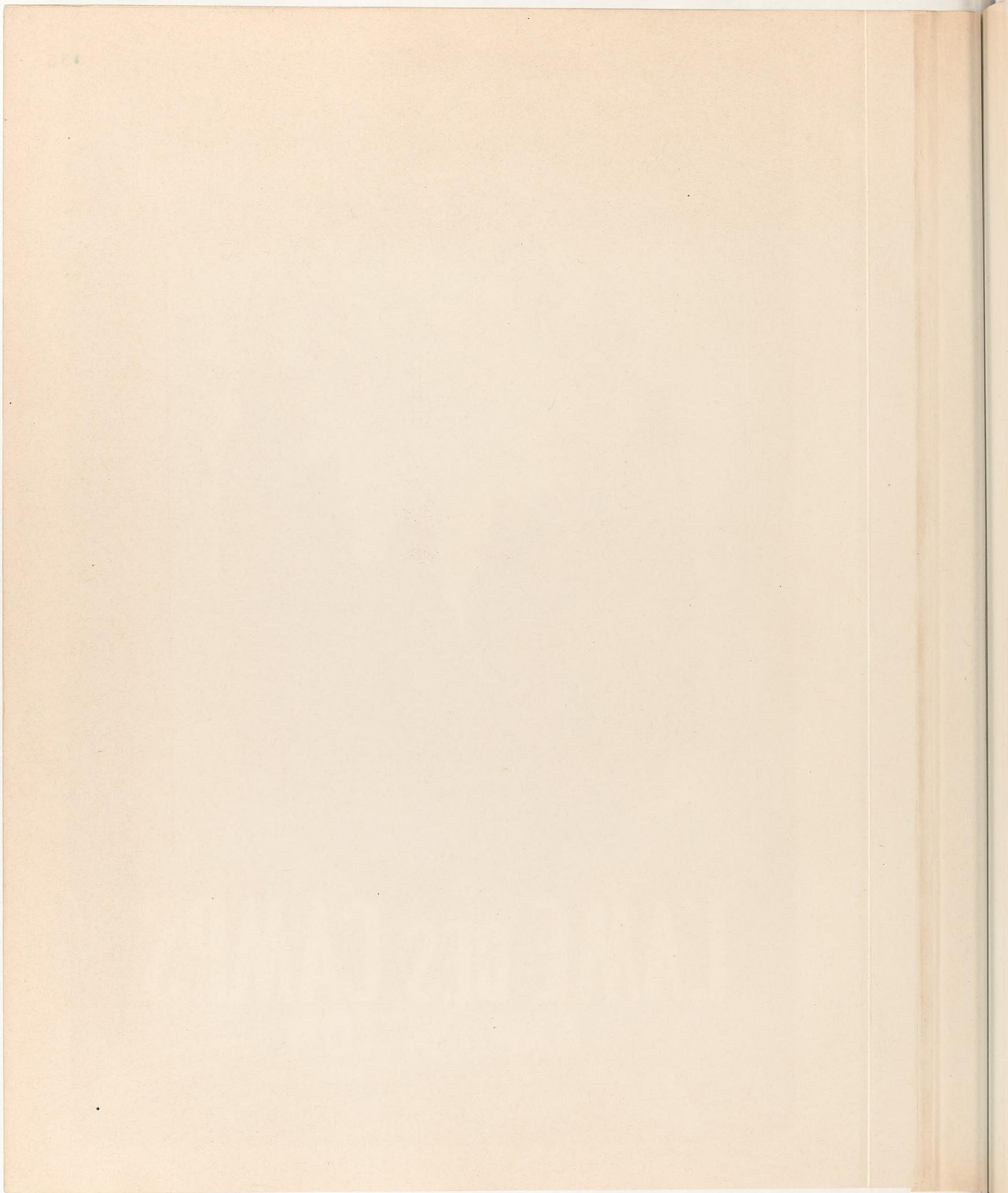
DE LA VIE INTELLECTUELLE SPIRITUELLE ET SOCIALE DANS LES CAMPS DE PRISONNIERS

Palais Champs-Élysées-Clemenceau, Av. de Selves PARIS

PARIS 1944

D'après Michel GUÉNARD





## L ' A M E D E S C A M P S

STALAG III CSOMMAIRE

Le Stand à l'Exposition

Le camp

Vie religieuse

Vie intellectuelle et artistique

Théâtre

Musique

Sports

Entr'aide

Service médical

L'Homme de confiance vous parle

L'AMÉRIQUE D'AUJOURD'HUI

ÉTATS-UNIS

ÉTATS-UNIS

le Stand à l'Exposition

le camp

Vie religieuse

Vie intellectuelle et artistique

Théâtre

Hospices

Sports

Partis

Service médical

L'homme de confiance vous parle







## L' A M E D E S C A M P S

STALAG III C

Le STALAG III C est situé dans le pays de petites collines qui forme à l'est de BERLIN, au nord-est de la Province de BRANDEBOURG "La Suisse de la Marche". C'est une région triste et (le BRANDEBOURG a d'ailleurs reçu le surnom de "Sablière de l'Allemagne") une contrée de forêts de sapins et de sables, longtemps stérile, devenue un pays de cultures industrielles (betteraves, tabac) ou alimentaires (pommes de terre, seigle) grâce au labeur des protestants français venus s'y établir sous Louis XIV.

Le Camp principal est établi à 4 Kms au nord de KUSTRIN, sur le territoire du village d'ALT-DREWITZ, au bord de l'Oder; fin Juin 1940.

Un groupe de Prisonniers français venus du STALAG XXI C alors en Pologne, forme le noyau autour duquel viennent se rassembler en juillet et août, plus de 20.000 prisonniers en provenance de NANCY, DIEUZE, etc... Presque tous

STATAG III C

Le STATAG III C est situé dans le pays de l'ouest  
 collines qui forment à l'est de BERLIN, au nord-est de la zone  
 vigne de BRANDENBURG "La Bohême de la Bohême". C'est une zone  
 bien connue et (le BRANDENBURG a d'ailleurs, tous les jours  
 de "habitant de l'Allemagne") une contrée de forêts de sapin  
 et de hêtres, longtemps célèbre, devenue un pays de cultures  
 industrielles (betteraves, tabac) ou alimentaires (pommes de  
 terre, céréales) grâce au travail des professeurs français ve-  
 nus s'y établir sous Louis XIV.

Le camp principal est établi à Ems au nord de  
 KUSTRIN, sur la rive droite du village d'ALT-DREHLEN, au nord  
 de l'Oder; fin juin 1940.

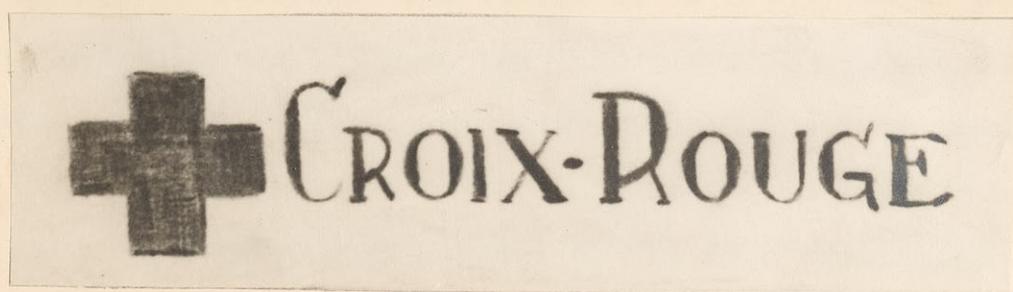
Un groupe de prisonniers français venus du STATAG  
 XII C est en Pologne, dans le pays de l'ouest, dans le pays  
 dans le territoire de l'ouest, plus de 20.000, plus  
 connaître en provenance de KATYN, DUBNOV, etc... (cette fois

sont aussitôt répartis dans des kommandos de travail : fermes, usines, forêts, etc... Un certain contingent reste affecté au camp central pour l'aménagement : construction de baraques en bois, de cuisine, etc...

Jusqu'en Août 1941, les relations entre le camp et les kommandos sont précaires. A cette époque, le STALAG III C est dissous et rattaché au STALAG III B. Cette fusion tient jusqu'en Janvier 1942, date à laquelle le STALAG III C est reformé.

Quelques modifications importantes sont alors apportées dans l'organisation du camp central.

Les Prisonniers étrangers occupant les baraques primitives, les Français sont installés dans des locaux situés dans le camp où logeaient les soldats allemands. Si les barbelés sont là, on note cependant une amélioration dans l'atmosphère : des arbres entourent les baraques en pierre, des sorties en groupessont autorisées le dimanche après-midi. Toutefois le contingent de prisonniers employés au camp a été réduit sensiblement.



... tout a fait typique dans les conditions de travail : les  
... ces, mines, forges, etc... On observe également toute une  
... dans le camp central pour l'entretien : construction de  
... de bois, de ciment, etc...

Jusqu'en août 1942, les relations entre le camp et  
les kommandos sont précises. A cette époque, le STALAG III B  
est divisé en quatre sections : STALAG III B, Centre, Prisonniers  
Jusqu'en janvier 1943, c'est à l'initiative de STALAG III B que  
retourne.

Quelques modifications importantes sont alors ap-  
portées dans l'organisation du camp central.

Les prisonniers étrangers occupent les baraquements  
primaires, les Français sont installés dans des fossés et  
dans le camp de logement des soldats allemands. Et les  
carpiers sont en note concernant une installation dans  
l'arrière : des études sont faites par ailleurs, en partie,  
des sorties et groupement autorisés le dimanche après-midi.  
Toutefois le contingent de prisonniers français de camp a  
été réduit sensiblement.

En Février 1942, après la visite d'un délégué de la Mission Scapini, les attributions de l'Homme de Confiance général sont étendues. Plusieurs équipes sont formées: elles s'occupent principalement du "Mouvement Pétain" - de l'Oeuvre d'assistance aux Familles de Prisonniers - de la distribution des vivres de la Croix-Rouge - du développement de la vie intellectuelle et spirituelle.

# L'HOMME DE CONFIANCE

Pour faire bénéficier les kommandos éloignés des avantages dont jouissent les employés du Camp ou des Kommandos avoisinants, les Autorités Allemandes autorisent la création de "Dépôts de la Croix-Rouge". Le territoire du Stalag est divisé en 13 régions. Chacune de ces régions est confiée à un sous-officier Français désigné par l'Homme de Confiance Général; sous-officier qui à l'origine est simplement chargé de recevoir les vivres de la Croix-Rouge et de le répartir également entre les différents kommandos de sa région, sous la surveillance d'un sous-officier allemand.

Peu à peu, les attributions du chef de dépôt français sont augmentées pour devenir celles d'un véritable Homme de Confiance Régional, animateur de la vie intellectuelle conseiller de ses camarades, chargé de régler les différents

En vertu de ces principes, les services de renseignements  
 de l'Etat sont organisés de façon à assurer la sécurité  
 nationale et à empêcher l'ennemi de nuire à la  
 défense du pays. Les services de renseignements  
 sont divisés en deux catégories : les services  
 de renseignements généraux et les services  
 de renseignements particuliers. Les services  
 de renseignements généraux ont pour objet  
 de recueillir les renseignements sur les  
 intentions de l'ennemi, sur ses forces  
 et sur ses mouvements. Les services  
 de renseignements particuliers ont pour  
 objet de recueillir les renseignements  
 sur les personnes, les organisations et  
 les activités qui sont susceptibles de  
 nuire à la sécurité nationale.

Les services de renseignements sont organisés  
 de façon à assurer la sécurité nationale et  
 à empêcher l'ennemi de nuire à la  
 défense du pays. Les services de renseignements  
 sont divisés en deux catégories : les services  
 de renseignements généraux et les services  
 de renseignements particuliers. Les services  
 de renseignements généraux ont pour objet  
 de recueillir les renseignements sur les  
 intentions de l'ennemi, sur ses forces  
 et sur ses mouvements. Les services  
 de renseignements particuliers ont pour  
 objet de recueillir les renseignements  
 sur les personnes, les organisations et  
 les activités qui sont susceptibles de  
 nuire à la sécurité nationale.

entre prisonniers et sentinelles, en accord avec les Autorités militaires allemandes bien entendu. Les cas graves sont seuls soumis à l'Homme de Confiance général? pour être discutés avec les Autorités supérieures du Camp.

L'Homme de Confiance régional dispose d'un laissez passer pour circuler librement dans son secteur.



Pour faciliter la liaison entre les différents kommandos et les organisations centrales, un Bulletin est publié mensuellement. Il est rédigé uniquement par les prisonniers et soumis au visa de la censure allemande.

On y trouve des articles donnant des précisions sur les lois qui ont modifié la vie politique en France, en particulier sur les nouveaux Statuts du Travail et de la Famille. L'Oeuvre d'Assistance aux Familles des Prisonniers du

entre nationaux et étrangers, on se voit avec les autres  
 de manière élargie dans l'état. Les deux groupes sont  
 sous le régime de l'homme de confiance général, pour être dis-  
 cutes avec les autorités supérieures du camp.  
 L'homme de confiance régional dispose d'un pouvoir  
 pour être élu par les électeurs dans son secteur.

pour faciliter la liaison entre les différents  
 membres et les organisations concernées, on établit un  
 comité consultatif. Il est rédigé uniquement par les per-  
 sonnes et soumis au vote de la centrale allemande.  
 On y trouve des articles touchant les problèmes  
 sur les lieux qui sont traités de manière en France, en  
 particulier sur les courants d'opinion en France et de la ré-  
 gion. L'œuvre d'assistance aux familles des prisonniers de

STALAG III C publie chaque mois ses résultats financiers et périodiquement un compte rendu moral. La vie religieuse et intellectuelle, le théâtre, les sports, les beaux-arts trouvent une place dans ce journal. Dans sa page, l'Homme de Confiance général donne les conseils utiles à l'ensemble des prisonniers, indique (en poids ou quantité) les rations mensuelles de vivres de la Croix-Rouge que les chefs de dépôts doivent distribuer. Ces rations sont les mêmes pour chaque prisonnier et la publication de ces chiffres permet un contrôle rigoureux de la part des intéressés. Enfin l'Homme de Confiance général fait part à ses camarades des directives qu'il reçoit des Autorités allemandes.

IL CONVIENT DE REMARQUER QUE LE STALAG III C EST UNIQUEMENT UN CAMP DE TRAVAIL. LA VIE INTELLECTUELLE ET RELIGIEUSE NE PEUT Y ETRE AUSSI DEVELOPPEE QUE DANS CERTAINS STALAGS OU OFLAGS? LES LONGUES JOURNEES DE TRAVAIL MANUEL NE PERMETTANT PAS, SAUF PEUT-ETRE EN HIVER, DE S'ADONNER AUX TRAVAUX DE L'ESPRIT AUTANT QU'IL SERAIT DESIRABLE.

L'Etat III a eu la chance de voir ses principes fondamentaux  
 appliqués au sein de la nation. En vue de l'importance de  
 l'intelligence, la culture, les sports, les beaux-arts, l'hygiène  
 et les autres dans le journal. Dans ce pays, l'homme de  
 bien est généralement dans les conseils d'Etat et l'intelligence est  
 encouragée. Les gens (en poids ou quantité) les nations qui  
 veulent de vivre en la Croix-Rouge que les autres de l'époque  
 doivent distinguer. Ces nations sont les nôtres pour leurs  
 principes et la publication de ses articles permet au con-  
 trôle rigoureux de la part des intéressés. Enfin l'homme de  
 bien est généralement fait par à ses commandes. Les directives  
 qu'il reçoit des autorités alliées.

LE COMITE DE RECHERCHE QUE LE STAFF III A  
 L'INTERIEUR DU CAMP DE TRAVAIL. LA VIE INTELLECTUELLE ET  
 CULTURELLE NE SONT Y ETRE AUSSI DEVELOPPEES QUE DANS CERTAINES  
 BRANCHES DU TRAVAIL. LES LONGS COURS DE TRAVAIL MANUEL NE  
 PERMETTANT PAS, SAUF TRÈS-RARE EN NIVEAU, DE S'ACQUERIR  
 TRAVAIL DE L'ESCRIT AUTANT QU'IL SERAIT DESIRABLE.

144

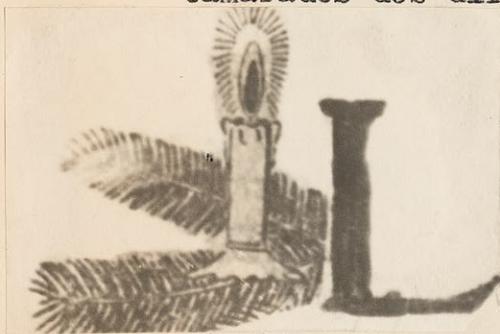


PHOTOGRAPHED BY  
J. H. SMITH  
1914



# VIE RELIGIEUSE

La vie religieuse n'a pu commencer à s'organiser qu'en avril 1943. Le Stalag compte 24 prêtres qui travaillent. L'Aumônier Général du camp est un officier détaché d'un oflag ; il a une triple fonction : s'occuper de l'organisation matérielle, assurer la liaison entre les prêtres de district d'une part, et l'Aumônerie Générale de Paris, d'autre part, défendre les intérêts religieux des prisonniers de guerre français. Il existe en outre, un aumônier par district de Croix-Rouge. Le dimanche, il exerce son ministère auprès des camarades des différents Kommandos de sa région.



**L**es Messes de Noël ont toujours un cachet particulier et sont suivies par la majorité des prisonniers. Chaque semaine une assistance nombreuse et recueillie d'hommes qui bien souvent avaient oublié la foi de leurs pères, suit les exercices religieux du dimanche. C'est une fête en Kommando lorsque l'Aumônier du district vient dire sa messe

La vie religieuse n'a pu commencer à s'organiser  
 qu'en avril 1945. Le Stalag compte 24 prêtres qui travaillent  
 à l'Amalgam Général du camp est un officier détaché d'un of-  
 ficier ; il a une triple fonction : s'occuper de l'organisation  
 matérielle, assurer la liaison entre les prêtres de district  
 d'une part, et l'Amalgam Général de Paris, d'autre part,  
 défendre les intérêts religieux des prisonniers de guerre  
 français. Il existe en outre, un amalgam par district de  
 Croix-Rouge. Le dimanche, il exerce son ministère auprès des  
 commandos des différents Kommandos de sa région.

Les Messes de Noël ont toujours un cachet par-  
 ticulier et sont suivies par la majorité des prisonniers. Ces  
 que semaines une assistance nombreuse et recueillie d'hom-  
 mes qui bien souvent avaient oublié la foi de leurs pères,  
 suit les exercices religieux du dimanche. C'est une fête en  
 Kommando lorsque l'Amalgam du district vient dire sa messe



MADE IN U.S.A.



et l'on ne peut pas ne pas être ému devant ces hommes qui prient comme des enfants, de tout leur coeur.

Et quelles joies pour les prêtres lorsqu'ils peuvent baptiser un nouveau chrétien, donner des premières communions et même la confirmation.

Nos camarades instituteurs ne sont pas moins dévoués que les Aumôniers et la preuve en est dans les succès, qu'ils ont obtenus en présentant aux examens du Certificat d'étude de nombreux candidats. L'organisation des centres d'études date de septembre 1942. Par la voie du Bulletin, les instituteurs ou les camarades instruits étaient invités à donner à ceux qui le désiraient l'instruction nécessaire à l'obtention de ce diplôme. Durant plusieurs mois, chaque soir après leur travail nombreux ont été ceux qui ont ainsi complété leur savoir et le jour de l'examen dut certainement pour eux et pour leurs professeurs bénévoles une date qui marquera dans leur vie de prisonnier.

Quelques conférences ont été faites au camp sur des sujets divers; citons en passant des études sur :

- La Province française, élément de reconstruction nationale par R. LECORCHE.
- L'Histoire de la Famille Française de Jadis, par L. YOUNG.

et l'on ne peut pas être sans avoir des notions qui  
 existent comme les enfants, de tout leur cœur.  
 Et parfois j'ai pour les autres l'orgueil de  
 venir parler au nouveau chrétien, donner des questions sur  
 quelques et même la confession.

Les comités institués de tout par nous de  
 tous que les enfants et la preuve en est dans les succès.  
 qu'ils ont obtenu en présentant aux examens du certificat  
 d'étude de nombreux candidats. L'organisation des écoles  
 s'étend vite de septembre 1921. Par la voie de l'histoire  
 les instituteurs ou les comités institués de l'école  
 à donner à ceux qui se désignent l'instruction nécessaire  
 à l'obtention de ce diplôme. Durant plusieurs mois  
 nous avons leur travail nombreux ont été ceux qui ont  
 travaillé leur savoir et le jour de l'examen ont certainement  
 pour eux et pour leurs professeurs dévoués une date qui  
 marquera dans leur vie de prisonnier.

Quelques conférences ont été faites en 1921 sur  
 les sujets divers; alors en passant les études sur :  
 - La Province Française, élément de reconnaissance  
 - L'histoire de la Province Française de l'abbé  
 par J. L. L.



NATIONAL  
RECORD



Il n'est pas rare non plus de voir quelques camarades se réunir pour entendre l'un d'entre eux parler de son, métier, de son pays natal ou sur un sujet quelconque qu'il a préparé spécialement.

La Bibliothèque du III C est importante et comporte près de 18.000 volumes de toutes natures. Des séries de 24 livres sont constituées, ces séries sont composées surtout de romans d'auteurs modernes, les classiques y trouvent également une large part, 2 ou 3 romans policiers en plus sont joints à chaque collection. Celles-ci sont expédiées dans les kommandos en tenant compte de leurs effectifs de façon à ce que chaque prisonnier ait un livre. Dans le délai de 2 mois, elles doivent être retournées à la bibliothèque centrale qui les adresse à de nouveaux camarades.



Les Beaux-Arts sont dignement représentés au camp. Des expositions de peinture sont faites plusieurs fois par an. Des envois ont été fait au Salon du Prisonnier de Paris. Des prix ont été accordés aux meilleurs artistes. Citons, parmi les plus estimés : Agostini, Cassou, Desprès, Fournet

Il y a eu une grande quantité de livres...  
pour répondre à la demande...  
de son pays natal...  
travaux d'éditorial.

La Bibliothèque de III C est importante et...  
de près de 10.000 volumes de toutes langues...  
de livres sont constitués...  
tout de romans d'auteurs modernes...  
véritablement une large part...  
sont joints à chaque collection...  
tant les romans en tenant compte de leurs...  
façon à ce que chaque...  
de 2 mois...  
centrale qui les adresse à de nouveaux...  
lecteurs.

Les deux-ans sont également...  
des expositions de peinture...  
en. Des envois ont été faits au...  
des prix ont été accordés...  
parmi les plus...  
autres.



WATH VALL  
CALIF.



(Lucien), Laverge, Mémin. De nombreux amateurs ont réalisé,, des oeuvres intéressantes et donnent les meilleurs espoirs pour l'avenir de l'Art. Le sculpteur Joubert, artiste de grand talent, travaille depuis Octobre 1942 dans l'atelier, du Maître Arno Brecker.



Le théâtre a toujours existé au III C.

L'un de ses animateurs écrivait justement dans le, journal du Stalag : "Aux premiers jours de l'exil, quand nous errions dans nos cages, mal à l'aise comme des chats qu'on a changés de demeure, quand ne nous parvenaient encore de France ni lettres, ni colis, ni journaux, quand nous nous tournions isolés à la recherche d'un visage au milieu d'une foule d'inconnus quand nous nous sentions étrangers les uns aux autres sur une terre étrangère, un camarade est monté sur une table a chanté une chansonnette. De là est né notre théâtre".



Tout d'abord c'est le théâtre improvisé sur le sable, parmi les tentes, avec Chady et Fabrezy. En décembre 1940 le théâtre du Stalag est créé par Dabat; il ne joue que pour le camp central. Voici : "Le Marchand d'Images", "Paris Souvenirs", "Parade", "Les Caprices de Mariane" et "Divertissement"; avec Fabrezy, P. Godart, Kennedy, Lefèvre, Nitre. Déjà 1941 l'effort est orienté vers les tournées pour les kommandos. Toujours avec les mêmes animateurs, voici : "La Revue aux Quatre Vents" avec Charrière, puis "L'Aiglon" avec Bigarelle, Durbec. Pour l'orienter vers un style plus classique, la direction est alors confiée à l'artiste de variété Fabrezy et c'est "L'Arlésienne" avec Robert Laverge. Mais, bientôt; une jeune équipe prend la barre avec Durbec Fochier Janvier et tourne avec "Sylvie et le Fantôme" et "Tour du monde". Puis voici : "L'Habit vert" et le "Délicieux petit voyage".

Ainsi la troupe du camp fait surtout des tournées en kommandos et comme l'exemple est contagieux, on vit bientôt éclore les "Théâtres de kommandos".

Quel titre éloquent, quel titre de noblesse ! Dans notre Stalag ils ne manquent pas ces théâtres de fortune, vaillamment consolidés, modestement enrichis.

Les Berton, Cassagne, Lafite, Lorber, Manderet,, Michel, Pillot, Sageret, Stolz, Vauhé, pour ne citer que les principaux sont bien dignes des premiers pionniers.

Pour bien comprendre le rôle de ce théâtre on ne peut mieux faire que reproduire des extraits d'un article

Pour donner à nos lecteurs une idée plus exacte de la situation  
 des affaires de la région, nous avons dressé le tableau ci-dessous  
 qui résume les principales opérations effectuées pendant la période  
 comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre. Ce tableau est  
 divisé en deux parties : la première concerne les opérations de  
 commerce et la seconde les opérations financières. Les chiffres  
 sont exprimés en francs et centimes.

Les opérations de commerce ont été caractérisées par une  
 augmentation de nos ventes et par une diminution de nos achats.  
 Cette situation est due à la hausse des prix des marchandises  
 achetées et à la baisse des prix des marchandises vendues. Les  
 opérations financières ont été marquées par une augmentation de  
 nos recettes et par une diminution de nos dépenses. Cette  
 situation est due à la hausse des prix des services rendus et  
 à la baisse des prix des services reçus.

Les résultats de ces opérations sont résumés dans le tableau  
 ci-dessous. Les chiffres sont exprimés en francs et centimes.

Les opérations de commerce ont été caractérisées par une  
 augmentation de nos ventes et par une diminution de nos achats.  
 Cette situation est due à la hausse des prix des marchandises  
 achetées et à la baisse des prix des marchandises vendues. Les  
 opérations financières ont été marquées par une augmentation de  
 nos recettes et par une diminution de nos dépenses. Cette  
 situation est due à la hausse des prix des services rendus et  
 à la baisse des prix des services reçus.





BRIDGE  
STREET  
NEW YORK



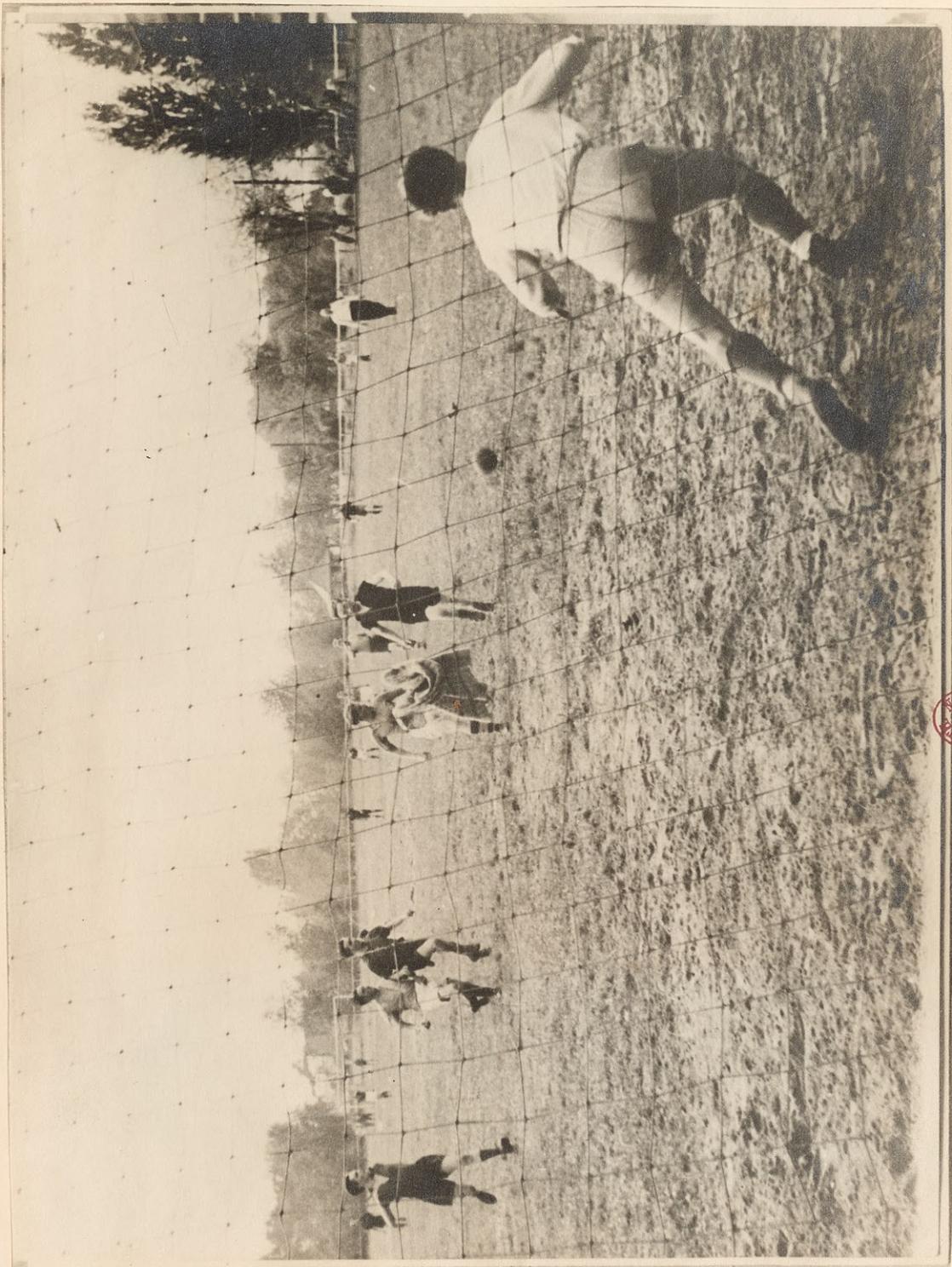
signé "Brichanteau" et paru dans le Bulletin du III C:

"Grâce à la ténacité de ces animateurs connus et  
"inconnus, le théâtre est le facteur qui aide le mieux à lut-  
"ter contre l'épreuve la plus dure dans la vie du prisonnier  
"celle du Temps. Le temps ici ne parait pas fait de la même  
"étoffe que là-bas, parmi les hommes libres : c'est un temps  
"sans réalité. Jetés pêle-mêle nous n'avons pas de passé  
"commun, pas de souvenirs à partager autre que les souvenirs  
"attristant d'une très courte guerre. Il n'y a pour nous d'  
"autre avenir que la libération et cet avenir est renvoyé  
"sans cesse plus loin; c'est toujours pour "demain", ce qui  
"signifie l'indétermination fuyante. Notre présent sans fa-  
"mille, sans métier, sans échéance, sans obligation est un  
"présent inconsistant. Dans ce temps irréel, tout passe ra-  
"pidement. Le théâtre, lui, a tenu".

Et parce qu'il a tenu, les prisonniers lui en sont  
reconnaissants.

On ne peut séparer du théâtre proprement dit :  
l'orchestre. Sa constitution, son évolution, sont identiques  
Le premier orchestre fut (si l'on peut dire) d'abord un ac-  
cordéon. Sous la direction de chefs d'orchestre qualifiés,  
G. Lemaire, G. Lapeyronie, G. Claustre, H. Caressel et mal-  
gré le nombre restreint de musiciens professionnels, l'or-  
chestre du III C a acquis une valeur qu'on ne peut passer  
sous silence.





BIBLIOTHEQUE  
MUSEUM  
PROVINCIAL





Pour en terminer avec l'organisation des loisirs au III C, disons quelques mots sur le sport.

Là-bas, comme en France, le football est le roi et l'on peut citer des rencontres intéressantes entre l'équipe du camp et celles de kommandos importants. Le basket, le Volley-ball, le Hand ball, l'athlétisme se partagent les faveurs des sportifs. Quelques matchs de boxe ont pu également être organisés pour satisfaire les amateurs du noble art. Parmi les animateurs les plus connus citons : Jensions et Cuzol, anciens champions de France de course à pied, Chevalier international de tennis.



Pour en terminer avec l'organisation des fédérations  
 du III<sup>e</sup> D. disons quelques mots sur la forme.  
 Elles, comme en France, la fédération est la loi et  
 l'on peut être des recherches intéressantes, voire l'équipe  
 au sein et celles de nombreux départements. Le succès, la  
 victoire, le grand bien, l'enthousiasme se partageant les  
 victoires sportives. Quelques-unes de nous ont pu constater  
 cette organisation pour satisfaire les besoins du public et  
 ainsi les satisfaire les plus jeunes citoyens : jeunesse et  
 sport, anciens champions de France se course à pied, cheval-  
 tier international de France.

Ce tour d'horizon des activités des prisonniers du Stalag III C ne serait pas complet si l'on ne parlait pas de l'Oeuvre la plus intéressante et la plus complète réalisée parmi eux : de l'Oeuvre sociale et d'abord de l'Oeuvre d'assistance aux Familles de prisonniers du STALAG III C.

Son intérêt réside surtout dans le fait que c'est l'oeuvre de tous. Si, à l'origine, elle fut lancée par un petit groupe de camarades, c'est qu'il fallait bien que quelqu'un concrétise l'esprit communautaire né de la captivité. Ce sera l'honneur de tous les prisonniers d'avoir compris que l'assistance d'un malheureux à un plus malheureux que lui était la base de l'Union nécessaire des Français

L'Oeuvre d'entr'aide est née l'une des premières, en Mars 1942. Sa caisse est alimentée par les cotisations, des prisonniers du Stalag.

La cotisation, non obligatoire, est fixée à 0 RM 80 (10 f.) par mois. Par une gestion scrupuleuse, les animateurs ont obtenu la confiance quasi totale de leurs camarades, puisque plus de 95 % versent régulièrement une somme qui dépasse celle demandée.

En effet, pour la période du 15 Janvier 1943 au 15 Janvier 1944, la cotisation générale moyenne est de l'ordre de 0 RM 652. Quand on sait que le gain de la plupart des prisonniers est de 0 RM 70 par jour de travail effectif, on apprécie d'autant plus leur geste en fait, les prisonniers du III C abandonnent volontiers chaque mois, le gain d'une journée de travail.

de tout d'abord, les conditions de travail des prisonniers de  
l'Etat III C ne sont pas meilleures que celles des autres  
l'œuvre la plus importante de la plus grande ville  
partout : de l'œuvre sociale et d'abord de l'œuvre d'ad-

ressence aux familles de prisonniers de l'Etat III C.  
Son intérêt social est tout à fait nul et c'est  
l'œuvre de tous. Si l'origine, elle est la même que  
petit groupe de personnes. C'est qu'il fallait bien que  
quelqu'un conservât l'œuvre communautaire de la capitale  
ville. Ce sera l'honneur de tous les prisonniers d'avoir con-  
pris que l'existence d'un individu à un autre individu  
que lui était la base de l'Union nécessaire des Français.  
L'œuvre d'assistance par les autres, les prisonniers,  
ce sera leur. Ce sera une alliance par les alliances.

des prisonniers de l'Etat.  
La condition, non obligatoire, est faite à C M  
50 (10 L.) par semaine. Les conditions de travail, les salaires  
leurs ont obtenu la même qualité de travail de leurs collègues  
des prisonniers de l'Etat à C M 50 par semaine régulièrement par semaine  
qui dépense cette somme.

En effet, pour la période de la semaine de la  
travail 1944, la condition générale est de l'ordre  
de 0 RM 500. Quant on sait que le prix de la plupart des  
prisonniers est de 0 RM 70 par jour de travail effectué, on  
apprécie d'autant plus leur état en fait. Les prisonniers  
du III C sont donc véritablement égaux aux autres.

Journal de travail.

En deux ans, de mars 1942 à mars 1944 les fonds collectés et distribués se sont élevés à près de 4.000.000 F Les recettes mensuelles s'élèvent actuellement à plus de 200.000 Frs malgré le nombre de prisonniers transformés en travailleurs civils qui cessent de ce fait de cotiser au titre "prisonnier".

En liaison étroite avec leurs camarades des Stalags, des prisonniers rapatriés ont crée en Mars 1943 un Secrétariat de Camp du STALAG III C dans le but de continuer en France, l'oeuvre du camp. Ce secrétariat dispose de fonds-collectés par ses soins, soit auprès des rapatriés, soit en s'adressant à la générosité publique. Il reçoit en outre des dons que les officiers des OFLAG VI et XVIII A qui parrainent l'Oeuvre d'Assistance du III C adressent à cette dernière.

Grâce à la générosité de ces officiers, à l'esprit de camaraderie qui continue à unir les prisonniers rapatriés et ceux qui sont encore en captivité, grâce enfin à la coordination de ces trois groupes de prisonniers plus de 1200 familles du STALAG III C sont aidées régulièrement, d'une façon efficace.



En deux ans, la somme de 200.000 francs a été collectée et distribuée en faveur de 2.000.000 de personnes. Les recettes mensuelles s'élevaient actuellement à plus de 200.000 francs affectés au service de prisonniers. Les travailleurs civils qui cessent de se faire employer en faveur des "prisonniers".

En liaison étroite avec leurs collègues des États-Unis, les prisonniers repatriés ont été en mesure de constituer le Camp de STANIS III C dans le but de constituer un service de secours. Ce service dispose de fonds collectés par ses soins, soit auprès des particuliers, soit en adressant à la générosité publique. Il reçoit en outre des dons des officiers des États-Unis et de leurs familles. Les prisonniers de l'œuvre d'assistance de III C adressent à leurs familles.

Grâce à la générosité de nos officiers, à l'appui de commanderie qui continue à venir des prisonniers repatriés et ceux qui sont encore en captivité, grâce enfin à la coopération de ces trois groupes de prisonniers plus de 200 familles de STANIS III C sont aidées régulièrement, d'une façon efficace.

Un service juridique établit les actes d'Etat civil ou judiciaires permettant ainsi aux prisonniers de régler leurs affaires privées. De nombreux mariages ont été célébrés au Camp? Des milliers d'actes ont été régularisés. Tous les conseils donnés sont absolument gratuits.

Chaque mois des articles traitant de tous les sujets susceptibles d'intéresser les prisonniers paraissent dans le Bulletin. Ceux-ci sont donc tenus régulièrement au courant des modifications intervenant dans la législation française ainsi que de leurs droits en temps que prisonniers?



Il serait injuste de ne pas dire quelques mots du Service Médical bien que celui-ci ne soit à proprement parler une organisation entièrement française et "prisonniers"

Au camp un lieutenant Major est chef de service, il est assisté de plusieurs confrères dont un dentiste et d'infirmiers pris parmi les prisonniers français qui appartenaient à une formation sanitaire durant la campagne 1939-40

Quelques kommandos importants ont également un Service médical. Dans la mesure où ils disposent de moyens efficaces ils soignent avec le plus entier dévouement et la

Le service juridique des affaires étrangères a été créé en 1920. Il a pour mission de conseiller le ministre des affaires étrangères sur toutes les questions de droit international public et privé. Il est placé sous l'autorité directe du ministre et agit en vertu de son pouvoir réglementaire. Les conseils juridiques sont émis sous forme de circulaires.

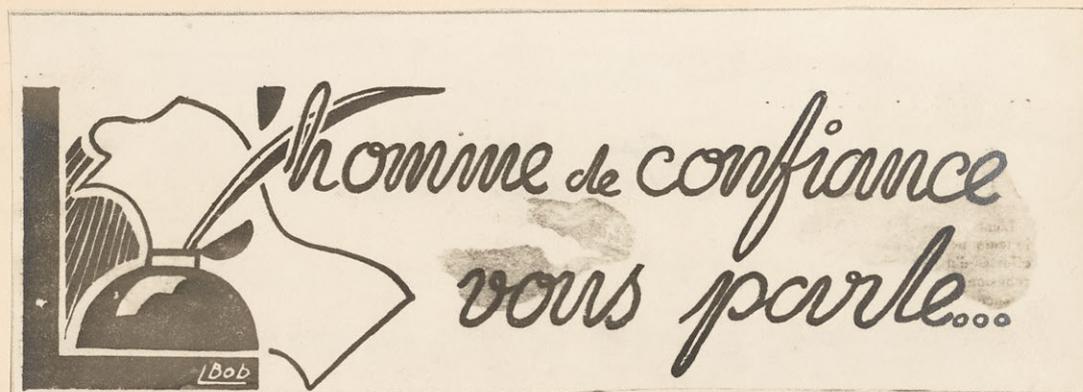
Chaque fois que des questions juridiques se posent dans le service des affaires étrangères, les fonctionnaires intéressés se réfèrent à la législation en vigueur et à la jurisprudence internationale. Ils ont également recours à des ouvrages de droit international et à des consultations juridiques.

Il serait injuste de ne pas citer quelques mots sur le service juridique des affaires étrangères. Ce service a été créé en 1920 et a pour mission de conseiller le ministre des affaires étrangères sur toutes les questions de droit international public et privé. Il est placé sous l'autorité directe du ministre et agit en vertu de son pouvoir réglementaire. Les conseils juridiques sont émis sous forme de circulaires.

Chaque fois que des questions juridiques se posent dans le service des affaires étrangères, les fonctionnaires intéressés se réfèrent à la législation en vigueur et à la jurisprudence internationale. Ils ont également recours à des ouvrages de droit international et à des consultations juridiques.

plus grande compétence.

Par la voie Bulletin le "toubib" donne ses conseils pour les soins d'urgence. De temps en temps quelques articles permettent à la masse de se faire une idée sur les réalisations de la Médecine moderne.



Et maintenant, concluons. On ne peut mieux faire qu'en citant in-extenso un article paru dans l'un des premiers numéros du Bulletin du III C, à l'époque où commençait à s'organiser la vie intellectuelle et spirituelle des prisonniers de ce camp. L'article est signé de LASSAUZAY, qui par la suite est devenu Homme de Confiance Général. Cet article intitulé "L'école de la vie - Ecole de Volonté". : c'était tout un programme et nombreux sont les prisonniers du III C qui l'ont accepté et l'ont exécuté.

"Je disais récemment à mes camarades du Kommando "et des Kommandos voisins qu'il fallait avoir la volonté de

plus grande complexité...  
est la voie...  
pour les...  
articles...  
révisions de la...

Et maintenant, conclusions...  
de l'état...  
dans...  
l'organisation...  
souhait...  
par la...  
telle...  
était...  
III...  
le...  
est...

"lutter contre l'engourdissement du coeur et de l'esprit qui  
"nous guette et nous étirent imperceptiblement. Bien peu  
"nombreux, hélas, ceux qui en restent capables !

"Nous sommes pourtant tous placés dans les même  
"conditions, nous sommes tous des prisonniers, loin de nos  
"familles, privés de nos plus chères affections, de nos  
"meilleurs soutiens.

"Pourquoi, alors, ce laisser-aller, cet avilisse-  
"ment chez les uns, et cette réaction, ce raidissement chez-  
"les autres?

"Cela provient tout simplement de ce que beaucoup  
"de Français de notre génération n'ont pas été élevés à la  
"véritable école de la vie, qui est une école de volonté.  
"Trop nombreux sont ceux pour qui la vie n'a pas été jusqu'à  
"maintenant un combat. Aujourd'hui dans les moments pénibles  
"que nous vivons, ils apparaissent désorientés et sans res-  
"sort? Car de même que la force physique résulte d'un en-  
"trainement suivi, la force spirituelle représente la juste  
"récompense d'un effort soutenu.

"Cet effort, les déshérités de la vie ont dû le  
"fournir. Pour subsister il leur a fallu lutter : lutter  
"pour se frayer un passage, lutter pour l'élever. Mais cela  
"n'aura pas été vain : en plus de la juste fierté qu'ils  
"peuvent éprouver de s'être "faits" eux-mêmes, ils ont ac-  
"quis une volonté tenace. Ce sont ceux-là qui aujourd'hui,



"la force de réagir dans l'adversité. Et ce sont ceux-là  
"qu'une belle récompense attend à leur retour : la certitude  
"d'être resté des hommes précieux à leur famille et à leur  
"pays".

Le Secrétaire du Camp.

Juin 1944.

the force of the light, when I observed it. The force of the light is not the same as the force of the light when it is reflected. The force of the light is not the same as the force of the light when it is refracted. The force of the light is not the same as the force of the light when it is diffracted. The force of the light is not the same as the force of the light when it is scattered. The force of the light is not the same as the force of the light when it is absorbed. The force of the light is not the same as the force of the light when it is emitted. The force of the light is not the same as the force of the light when it is transmitted. The force of the light is not the same as the force of the light when it is reflected, refracted, diffracted, scattered, absorbed, emitted, or transmitted.

The force of the light is not the same as the force of the light when it is reflected, refracted, diffracted, scattered, absorbed, emitted, or transmitted.

The force of the light is not the same as the force of the light when it is reflected, refracted, diffracted, scattered, absorbed, emitted, or transmitted.



